

Empereur Coriolis Terres
 orins Chemin Vert Lilas Fond
 ouilleuse guignon Hibiscus Laetitia
 Miribel Grille acinthes Boileau Sous le
 resnays Anjou bandeau Pasteur Pépinière
 arabes Colonie Pieds
 audonnes Leclerc de Hauteclouque
 Colonieu Anjou Nismes V

SAINT JOSEPH

100 ANS



N°16

La Fouilleuse jusqu'en 1898

Le nom de fouilleuse, dit en latin foliosa, est dérivé du nom folia feuille. Il désignait un endroit boisé. Le domaine de Fouilleuse faisait partie de la châtellenie de Rueil dès le règne du roi Dagobert I^{er} (828-838). En 864 le roi Charles le chauve en donne la possession pleine et entière à l'abbaye de Saint Denis, confirmé par un titre en 871.

Sans avoir la chronologie des suivants propriétaires, on trouve qu'en 1254 Rudolf de Puteaux vend à l'Abbaye de Saint Denis la Fouilleuse.

En 1258, à la prière de la reine Marguerite, femme de Saint Louis, l'Abbaye de Saint Denis céda le fief, ou le loua, à Geoffroy de Saint Benoit, clerc de la Reine.

Puis la propriété passa à Henri le Mazuyer et en 1602 à Gilles le Mazuyer, Conseiller du Roi, Premier Président du Parlement de Toulouse.

En 1654 le fief fut acheté par Adrien des Ruelles, écuyer, secrétaire du Roi seigneur de la Petite et de la Grande Fouilleuse ; et passa en 1720 aux mains de Madame Madeleine Françoise Chardon de Neuil, dame des Grande et Petite Fouilleuse.



Concours de moissonneuses à la ferme de Fouilleuse

Au XVIII^{ème} siècle le domaine était, d'après la carte des chasses royales, un *enclos entouré de murs d'une superficie de 33 arpents* (environ 14 hectares). Cet enclos comprenait un *château ayant la forme d'un quadrilatère avec cour intérieure*. Des fossés entouraient cette construction. Le reste de l'enclos était occupé par un *parc, une grande pelouse agrémentée d'une pièce d'eau et un jardin potager*. Et des terres hors de l'enclos mesurant environ 270 arpents (environ 115 hectares), dont la moitié plantée en vignes.

Le domaine changea à nouveau de propriétaire en 1752, 1778, 1815 et 1825, date à laquelle il fut vendu à Monsieur Baran Jean Baptiste Auguste. Et en 1844 M. Baran divisa le domaine en un grand nombre de lots d'une superficie de 17 ares. Ces lots trouvèrent beaucoup d'acquéreurs parmi les cultivateurs locaux.



Lors de trajets entre les châteaux de Saint Cloud et de Malmaison, Napoléon III remarque cette large plaine et décide d'y installer une ferme. Il rachète difficilement une grande partie des parcelles et les rattache au Domaine de la Couronne (décrets de 1859 et 1867).

Il crée alors une ferme modèle et fait construire des bâtiments : écurie, vacherie, porcherie, poulailler où il fait installer les plus beaux spécimens de reproducteurs. On y essaie des machines agricoles.

Pendant la guerre de 1870-71 la ferme est un point stratégique entre le Mont Valérien et les prussiens situés au château de Buzenval. Au cours des combats le château et la ferme de Fouilleuse furent en partie détruits.



Les troupes partant de la ferme de Fouilleuse le 19 janvier 1871 au matin. On reconnaît la porte du château au milieu de la gravure, entourée de divers bâtiments.

En 1871 la ferme de la Fouilleuse passe dans le domaine de l'État. M. Bochet est autorisé à y créer une colonie pénitentiaire de pupilles ; il remet en état les bâtiments et 115 jeunes garçons sont occupés aux travaux d'exploitation de la ferme ou apprentissage des métiers de tailleur, maréchal ferrant, sculpteur sur nacre, fleuriste. Tout cela pour qu'une fois libérés ils aient une alternative autre que replonger dans la délinquance.



A droite du Monument, on voit les bâtiments de la colonie pénitentiaire surélevés pour augmenter la capacité.

L'emploi du temps était serré. Depuis le lever à 5 h au tambour, jusqu'au coucher à 20 ou 21 heures selon la saison, le détenu n'avait qu'à obéir.

Les dortoirs comprenaient de 50 à 60 lits de fer. Prière du matin et du soir au pied du lit. Puis quelques minutes de toilette, ensuite nettoyage de tous les locaux affectés aux détenus : dortoirs, ateliers, réfectoires, escaliers, latrines, ..

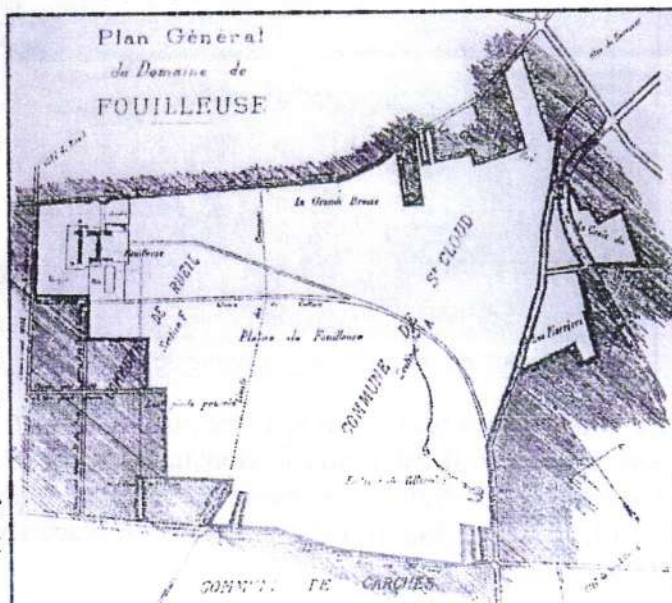
Appel trois fois par jour ; matin et soir instruction scolaire suivie de travail dans les champs ou les ateliers. Repas à 9 h, 13 h et 18h. Une récréation de 12 h 30 à 13 h.

Le dimanche lever à 7 h 30, messe à la paroisse de Rueil, repas, exercices militaires, musique, instruction religieuse et morale, repas, coucher.

En 1879 une fanfare est créée, avec quinze instrumentistes : clairons et tambours. Alors, les dimanches et jours de fête, la colonie se rend à la messe musique en tête ; un emplacement leur est réservé dans l'église.

De 1887 à 1895 ce fut une maison pénitentiaire pour filles de 7 à 21 ans, après un agrandissement permettant de recevoir 350 pensionnaires.

En 1898 une réorganisation des services pénitenciers entraîne la fermeture. Le terrain est alors vendu aux enchères par l'État.



Plan joint au cahier des charges de l'adjudication de 1898. On voit à droite la source des Villarmins, située à Saint Cloud, qui alimentait le château.